

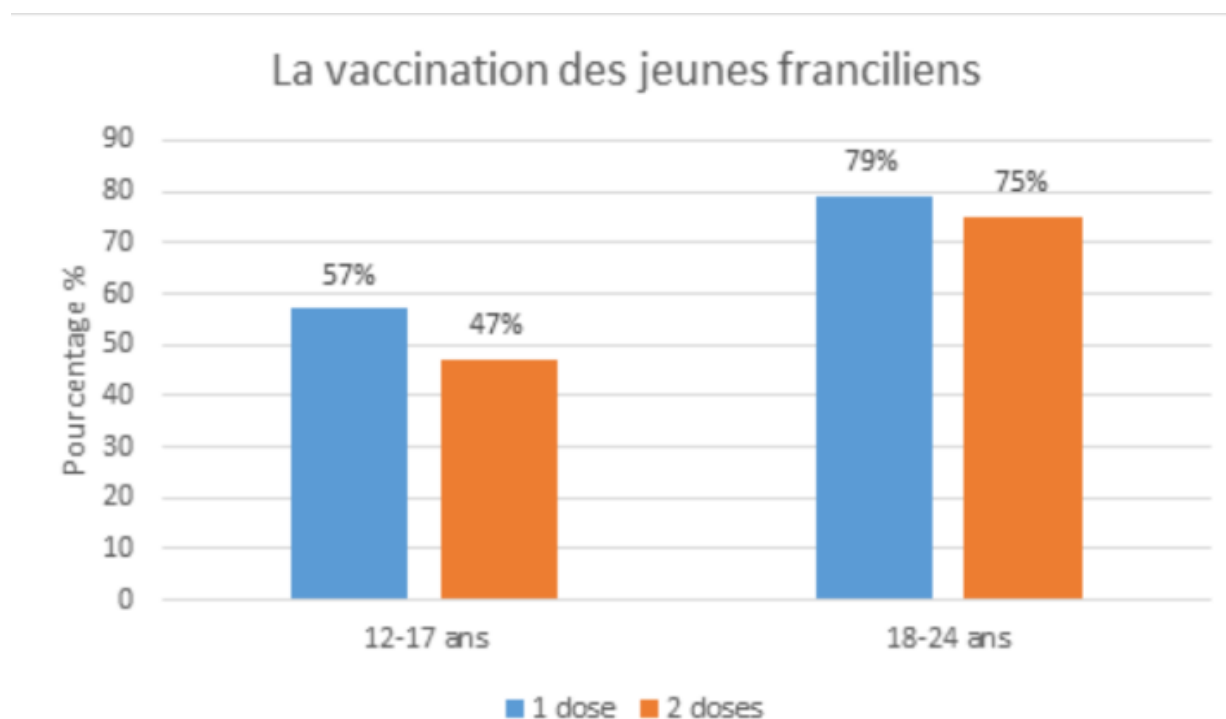


Infolettre N°45 - 24 septembre 2021



75% des 18-24 ans sont complètement vaccinés, signe d'une mobilisation des jeunes pour la vaccination : le Pass sanitaire n'y est sûrement pas pour rien mais la génération des 18-24 ans montre son engagement, son engagement pour une vie sociale active et riche, son engagement pour le collectif. On observe depuis la fin de l'été un ralentissement de l'entrée dans le parcours vaccinal – c'est-à-dire des premières doses qui n'augmentent pas aussi vite qu'avant. Les 21% des jeunes qui n'ont pas encore fait leur première dose sont-ils plus réticents ? Ont-ils des craintes qui n'ont pas trouvé de réponse ? Savent-ils où aller pour se faire vacciner ? Ont-ils des préoccupations dans leur vie quotidienne qui repoussent toujours la vaccination au lendemain ? Associations, professionnels, votre rôle est majeur. Comprendre pour mieux agir et apporter les réponses, c'est notre défi pour gagner encore des points de couverture vaccinale qui permettront de laisser l'épidémie derrière nous.

Magali Guegan
Directrice adjointe de la Santé publique



Source : Data-vaccin Assurance maladie

Chez les adultes de 18 ans à 24 ans, on observe depuis la fin de l'été un ralentissement de la progression de la

couverture vaccinale à au moins une dose.

La couverture vaccinale des 12/17 ans est inférieure aux autres tranches d'âge car elle a démarré le 15 juin. Toutefois, elle connaît depuis une augmentation qui s'explique en partie par la rentrée scolaire et la nécessité pour cette classe d'âge de présenter le pass sanitaire à partir du 30 septembre pour les loisirs, et en cas de signalement d'un cas confirmé au sein de la classe pour maintenir ses cours en présentiel.

La vaccination des étudiants s'accélère !

700 000 étudiants sont en train de reprendre le chemin des amphis, en Île-de-France. Pour les accueillir les établissements universitaires s'appuient sur les recommandations du Ministère de l'Enseignement supérieur (circulaire du 5 août dernier). Dans ce cadre, des réunions ont été organisées entre les Délégations départementales de l'ARS et les universités fin août. Il s'agit d'offrir la possibilité à tous les étudiants qui le souhaitent de pouvoir se faire vacciner plus facilement.



À titre d'exemple, en Seine-Saint-Denis, l'Université Paris XIII organise une offre de vaccination à partir du 1er octobre sur la base d'une demi-journée par semaine sur le campus de Villetaneuse, elle facilite la vaccination sur le campus de Bobigny dans le cadre d'un partenariat entre le centre de vaccination de l'Hôpital Avicenne. Dans le Val-de-Marne, l'Université Paris Est Créteil (UPEC) met en place une opération sans rendez-vous le 27 septembre prochain sur le campus de Créteil, dans les locaux du CROUS, avec le centre de vaccination de la ville. Des étudiants relais santé sont mobilisés, la CPAM sera présente pour ouvrir les droits à la santé, notamment des étudiants internationaux.

Les étudiants ambassadeurs santé accompagnent la mobilisation de l'université Gustave Eiffel sur les tests, le tracing et la vaccination

La rentrée des étudiants s'organise progressivement jusqu'au 8 octobre sur les différents sites avec des journées d'accueil mobilisant plusieurs services de l'université : Santé, Vie étudiante, Sports, les associations d'étudiants ainsi que des partenaires comme la CAF ou la CPAM qui tiennent des permanences. Dans ce contexte, une information globale de rentrée est mise à disposition des étudiants qui concerne également le volet santé : la vaccination COVID, les tests antigéniques effectués au Service de Santé à l'Université (SSU), le tracing à l'université, la présentation et la diffusion gratuite d'auto-tests, de préservatifs, mais aussi la sensibilisation plus générale à l'éducation à la santé (sexualité, addictions, précarité menstruelle...). L'université qui a choisi de s'investir dans le dispositif des étudiants ambassadeurs santé, mis en place par l'ARS l'année dernière, et accompagnée par le CRIPS, renouvelle l'opération. L'équipe d'étudiants volontaires de l'université s'est étoffée pour passer d'une vingtaine d'étudiants au premier semestre à plus d'une trentaine qui portent la communication sur les campus, vont au contact des étudiants pour les informer, les écouter, investissent les réseaux sociaux étudiants via Facebook ou Twitter. Des étudiants qui, pour s'adapter à cette nouvelle phase de la crise sanitaire et à l'évolution des dispositifs, proposent de nouveaux outils, comme un jeu de cartes « Info Intox Covid 19 » ou encore un format Mots croisés. En matière de vaccination, l'université a privilégié jusqu'à maintenant l'orientation des étudiants vers les centres de vaccination, implantés dans des villes desservies tout au long du RER A. Elle adapte aussi son approche en permanence et organise une offre de vaccination sur son site principal de Champs-sur-Marne (17 000 étudiants) avec la mise en place d'un barnum.

10 journées programmées pour vacciner à l'université de Cergy Pontoise



L'université est engagée depuis le début de l'été dans un programme de vaccination. Un peu plus de mille élèves ont été concernés sur deux journées en juin, 10 jours sont programmés sur septembre-octobre, les quatre premières interventions ont eu lieu avec l'appui des équipes mobiles de l'AP-HP, les suivantes se dérouleront les 27/28 septembre, 18/19/27 et 28 octobre sur le site des Chênes à Cergy Pontoise avec l'appui de la Croix Rouge. Un grand nombre d'étudiants sont déjà vaccinés, l'effort de l'université est particulièrement orienté vers ceux venant de l'étranger.

Cette action est accompagnée par le service santé universitaire et les étudiants ambassadeurs santé en place depuis le premier semestre, qui lui sont rattachés. Ils s'engageront ensemble dans les prochains mois sur un programme de rendez-vous santé. Par exemple en octobre la santé mentale, en décembre la santé sexuelle, en février les addictions chroniques et en mars le handicap et les collectes du don de sang.

Vaccination, tests. Comment mobiliser les jeunes sur cet enjeu ?



Le réseau des Missions locales d'Île-de-France avec 76 missions locales incluant 168 antennes et 138 permanences d'accueil reçoit chaque année 15% de la population des 16/25 ans de leurs territoires, soit sur la région, près de 150 000 jeunes. Des jeunes qui cumulent des difficultés socioéconomiques, éducatives familiales... et pour qui la santé n'est pas toujours identifiée comme une priorité.

Comment aider ces jeunes à appréhender les mesures visant à lutter contre la propagation du Covid-19 ?

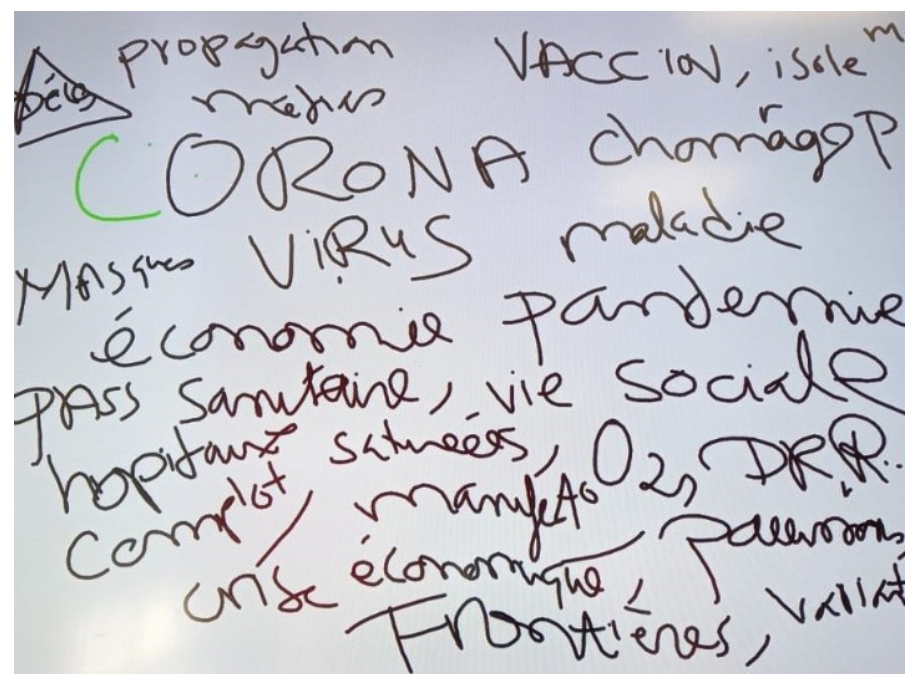
C'est la question qui s'est posée pendant le confinement, puis avec l'ouverture de la vaccination aux plus de 12 ans. Le réseau des Missions locales d'Île-de-France avec 76 missions locales incluant 168 antennes et 138 permanences d'accueil reçoit chaque année 15% de la population des 16/25 ans de leurs territoires, soit sur la région, près de 150 000 jeunes. Des jeunes qui cumulent des difficultés socioéconomiques, éducatives familiales... et pour qui la santé n'est pas toujours identifiée comme une priorité.

Comment aider ces jeunes à appréhender les mesures visant à lutter contre la propagation du Covid-19 ? C'est la question qui s'est posée pendant le confinement, puis avec l'ouverture de la vaccination aux plus de 12 ans.

Le témoignage de la Mission locale de Val d'Oise Est :

La Mission locale du Val-d'Oise Est essaie d'y répondre depuis le 17 août et jusqu'au 28 septembre prochain dans le cadre d'une approche expérimentale basée sur l'écoute, l'échange, avec les jeunes qui est portée dans le cadre d'un partenariat local associant les villes de Villiers-le-Bel, l'association EPDH, la DDARS 95...

Chaque semaine, un petit groupe d'une dizaine de jeunes est invité sur une matinée à l'Association EPDH pour partager un moment d'échanges collectif. La séance est structurée en trois temps : un premier moment, sous la forme d'un espace de parole libre, animé par l'association EPDH où toutes les questions peuvent être abordées (« la vaccination rend



stérile », « le pass sanitaire est une obligation de se faire vacciner sans le dire »...), et des réponses apportées permettant de déconstruire des idées reçues. Dans un deuxième moment, des médiateurs de la lutte anti-Covid proposent des démonstrations de tests, expliquent leur mission, assurent la diffusion gratuite de tests et de masques. Enfin, une visite du centre de vaccination de la ville est proposée. L'approche se veut progressive en regard de jeunes souvent très réticents face au discours institutionnel, et pour qui le Covid-19 est un sujet anxiogène.

Ils sont ainsi une quarantaine à avoir franchi le pas. Ces actions sont renforcées par le travail réalisé par EPDH en proximité, et en intimité avec les familles depuis le début de la pandémie. La sensibilisation se poursuit à la mission locale lors des rencontres privilégiées en entretien individuel au point santé.

VRAI - FAUX?

Les vaccins contre la Covid-19 nuisent à la fertilité.

Faux – Il n'existe aujourd'hui aucune preuve ni théorie scientifique valide qui suggérerait que le vaccin contre la Covid-19 présenterait un risque sur la fertilité des hommes et des femmes. (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale – INSERM)

L'ARN messenger reste dans le corps

Faux - L'ARN messenger qui est injecté grâce au vaccin permet de transporter le matériel génétique permettant à votre organisme de fabriquer la protéine Spike du virus, ce qui va déclencher la production d'anticorps. L'ARN messenger est détruit au bout de 48h.

Le Covid est peu mortel chez les jeunes, il ne peut rien leur arriver ...

Faux - Comme pour les accidents de deux roues, chacun est focalisé sur la mortalité et on parle moins des blessés graves qui vont pourtant connaître une vie difficile. C'est pareil avec la Covid-19, sans être vacciné, le virus peut avoir même chez les jeunes de lourdes conséquences à court ou long terme qu'on ne connaît pas totalement (perte

d'énergie ; douleurs chroniques...). Une étude de chercheurs norvégiens a montré que la moitié des 16-30 ans présentent encore des symptômes six mois après avoir été infectés par le coronavirus. Et pour éviter ces formes de Covid longs, la vaccination apporte des bénéfices même aux plus jeunes. *Etude norvégienne Nature Medicine (juin 2021) : « Long COVID in a prospective cohort of home-isolated patients », Bjørn Blomberg et coll.*

La vaccination va être facilitée pour les étudiants qui ne le seraient pas encore.

Vrai - Différentes mesures sont être mises en œuvre par les établissements : installation de barnums de vaccination sur les campus; orientation des étudiants vers l'offre de vaccination disponible en ville (centres de vaccination, médecins de ville, pharmaciens...) ; mise en œuvre d'actions ciblées « d'aller vers » ; offre de vaccination contre la Covid dans les centres de vaccination des SSU qui en ont la capacité.

Le virus continue de muter, les vaccins ne sont plus efficaces.

Faux - Près de 2,5 milliards de personnes ont bénéficié du schéma complet de vaccination dans le monde, où circulent des milliers de variants. Aujourd'hui, « la vaccination ne va pas être totalement efficace sur la transmission, mais elle va être totalement efficace sur le pouvoir pathogène ». C'est-à-dire que quelques personnes vaccinées pourront avoir le coronavirus avec ce variant, mais qu'elles ne développeront pas de formes graves et donc, n'auront pas à être traitées à l'hôpital.



**Même vacciné.e, j'applique
les gestes barrières**



Boîte à outils

[Accès au calendrier 2021 du CODES 93](#) - Sessions de formation sur la Covid-19.

Sensibiliser les jeunes de 12 à 18 ans à la vaccination : <https://eduscol.education.fr/2792/vaccination-des-jeunes-de-12-18-ans>

Une série de post de promotion de la santé en relais des messages de Santé publique France à retrouver sur la page [Facebook-ARSIDF](#).

Vaccination et dépistage Covid-19 : accès au recensement de l'ensemble des [opérations de vaccination et de dépistage](#). Mise à jour régulière.

[IREPS BFC](#) – 1^{er} juin 2021. Outil de communication empathique : éléments de langage pour les équipes de Médiateurs de lutte anti-Covid (LAC).

L'ensemble des bulletins d'informations sont également disponibles sur le [site de l'ARS](#) et celui de [PromoSanté Ile-de-France](#).

Partage de vos initiatives : vous avez des projets de prévention, des groupes de discussion sur les réseaux sociaux (WhatsApp, Facebook, Instagram...) dans votre quartier, votre association... parlez-nous en !

Contact : ars-idf-actions-prevention@ars.sante.fr

Abonnez-vous à notre infolettre hebdomadaire en suivant [ce lien](#).

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)